

# El Circulo de Tiza

## Le cercle de craie caucasien

rue du Temple 5  
CH-1201 Genève  
location  
022 908 20 20

Texte Bertolt Brecht  
Mise en scène Julie Beauvais

Éléments du récit

***Contrairement à ce qui a été annoncé, le spectacle ne sera pas surtitré. Au fil des répétitions, il est apparu plus judicieux de procéder autrement. Merci de votre compréhension***

1

Dans l'ancien temps, un temps de troubles sanglants,  
Régnaient sur cette ville qu'on disait « La Maudite »  
Un Gouverneur qui s'appelait  
Georgi Abaschwili. Il était riche comme Crésus, il avait  
une femme d'une grande beauté, il avait  
un enfant plein de santé. Dans toute la Géorgie, aucun gouverneur n'avait  
Tant de chevaux à l'écurie, tant de mendiants à sa porte, tant de soldats à son service,  
tant de quémandeurs à sa cour.  
Comment vous décrire un Georgi Abaschwili ?  
Il jouissait de la vie.  
Or en ce matin du jour de Pâques, le gouverneur et sa famille se rendaient à l'église...

2

Le puissant prince Kazbeki en personne  
Vint présenter ses hommages à l'enfant princier au seuil de l'église !

3

(après que Fiora renvoie Fanny au palais)  
La ville se tait.  
Sur le parvis les pigeons se pavanent.  
Un soldat de la garde du Palais  
plaisante avec une fille de cuisine  
Qui revient de la rivière, un ballot sous le bras.

4

Dans la ville tout se tait, mais pourquoi des hommes en armes ?  
Au palais du Gouverneur, tout est paisible.  
Mais pourquoi est-ce une forteresse ?

5

Le Gouverneur regagne son palais et voilà  
Que la forteresse était une souricière  
Que l'oie était plumée et rôtie  
Qu'il n'était plus question de manger l'oie  
Que midi ce n'était plus l'heure de manger  
Que midi c'était l'heure de mourir.

# El Circulo de Tiza

## Le cercle de craie caucasien

rue du Temple 5  
CH-1201 Genève  
location  
022 908 20 20

**Texte Bertolt Brecht**  
**Mise en scène Julie Beauvais**

**Éléments du récit**

6

Les Grands sont aveugles. Ils vont tels des immortels  
Grands, sur les dos qui s'écrasent. Sûrs,  
Des truands qu'ils achètent. Confiants,  
Dans la violence qui les sert depuis si longtemps.  
Mais longtemps n'est pas toujours.  
Temps qui passe et qui change ! Espérance du peuple !

7

Quand la maison d'un Grand s'écroule,  
Bien des humbles sont écrasés.  
Ceux qui n'avaient aucune part à la fortune des puissants  
Partagent souvent leur infortune

8

Elle est revenue sur ses pas regarder  
L'enfant encore une fois, s'asseoir auprès de lui  
Juste un moment, juste attendre que vienne quelqu'un d'autre,  
La mère peut-être ou n'importe qui...  
Juste une pause avant de s'en aller : le danger était trop grand et la ville toute pleine  
De flammes et de hurlements.  
Elle est terrible la tentation de la bonté !  
Longtemps elle resta assise près de l'enfant,  
Elle attendit le soir, attendit la nuit,  
Attendit l'aube. trop longtemps elle est restée,  
Trop longtemps elle a guetté  
Le souffle tranquille, les petits poings,  
Et quand arriva le matin la tentation devint trop forte.  
Et elle se leva, se pencha, et dans un soupir prit l'enfant  
Et l'emporta.  
Comme d'une proie elle s'en empara  
Comme une voleuse elle se sauva.

9

Comment va-t-elle échapper, elle, une personne humaine,  
A des brutes avides de sang, à des chasseurs d'hommes ?  
En chemin vers les montagnes du Nord  
Elle chante un chant, elle achète du lait.

# El Circulo de Tiza

## Le cercle de craie caucasien

rue du Temple 5  
CH-1201 Genève  
location  
022 908 20 20

**Texte Bertolt Brecht**  
**Mise en scène Julie Beauvais**

**Éléments du récit**

10

Tandis que Groucha Vachnadzé marchait vers le Nord,  
Les Gardes-noirs du prince Kazbeki marchaient à ses trousses.  
Comment pieds-nus échapper aux Gardes-noirs ?  
Aux brutes avides de sang, aux chasseurs d'hommes ?  
Les poursuivants ne connaissent pas la fatigue.  
Même la nuit ils mènent la traque.  
Les meurtriers dorment peu.

11

Quand Groucha atteignit le fleuve Sirra,  
Fuir lui parut trop dur, l'enfant délaissé trop lourd.

12

Pourquoi es-tu gaie, toi qui rentres à Nukha ?  
Avec son sourire l'enfant délaissé  
S'est trouvé de nouveaux parents, voilà ce qui me rend gaie.  
Du petit je suis débarrassée  
Voilà ce qui me réjouit.

Et pourquoi es-tu triste ?

Je m'en vais libre et sans attache, voilà ce qui me rend triste.  
Comme un voyageur détroussé,  
Comme une appauvrie.

13

Cours, les tueurs arrivent !  
Toi qu'on délaisse, ne délaisse pas le délaissé !  
Et la voilà qui court.

14

Poursuivie par les Gardes-noirs, Groucha Vachnadzé  
Parvient à la passerelle du glacier Janga-Tau  
qui mène aux villages du versant oriental.  
Elle risque deux vies.

# El Circulo de Tiza

## Le cercle de craie caucasien

rue du Temple 5  
CH-1201 Genève  
location  
022 908 20 20

**Texte Bertolt Brecht**  
**Mise en scène Julie Beauvais**

**Éléments du récit**

15

La soeur a marché sept jours  
Escaladant le glacier, dévalant les pierriers.  
Quand j'entrerai dans la maison de mon frère, pensait-elle,  
Il se lèvera, me prendra dans ses bras,  
Disant : « Enfin, tu es là, ma soeur,  
Je t'attendais depuis longtemps. Voici ma chère femme,  
Et voici la ferme que le mariage m'a rapportée,  
Avec ses onze chevaux et ses trente et une vaches. Assieds-toi,  
Prends place à notre table avec ton enfant, et mange.»  
La maison du frère était sise au creux d'une vallée accueillante.  
En arrivant chez son frère, la soeur était harassée par le voyage,  
Le frère se leva de table.

16

La soeur était trop souffrante.  
Son lâche de frère dut l'héberger.  
L'automne passa. Vint l'hiver.  
L'hiver fut long.  
L'hiver fut court.  
Les gens ne devaient pas savoir.  
Les rats ne devaient pas mordre.  
Il ne fallait pas que le printemps arrive.

17

Quand survint la fiancée, le fiancé agonisait.  
La mère du fiancé piétinait à la porte, il fallait faire vite.  
La fiancée amenait avec elle un enfant,  
Le témoin se chargea de le cacher pendant la cérémonie du mariage.

18

O, confusion! L'épouse découvre qu'elle a un mari!  
Le jour il y a l'enfant. La nuit, le mari.  
Le bien-aimé marche jour et nuit sur les routes.  
Les époux se toisent. La chambre est exigüe.

# El Circulo de Tiza

## Le cercle de craie caucasien

rue du Temple 5  
CH-1201 Genève  
location  
022 908 20 20

**Texte Bertolt Brecht**  
**Mise en scène Julie Beauvais**

**Éléments du récit**

19

Quand au bord du ruisseau, elle lavait le linge,  
Elle voyait dans l'eau l'image du fiancé  
Et le visage pâlisait, d'une lune à l'autre  
Quand elle se relevait pour tordre le linge,  
Sa voix lui parvenait de l'érable fouetté par le vent  
Et la voix faiblissait  
D'une lune à l'autre.  
Faux-fuyants et soupirs se multipliaient  
La sueur et les larmes coulaient  
D'une lune à l'autre l'enfant grandissait.

20

Voici ce qu'il pensait et ne disait pas.  
La bataille commença au lever du jour, devint sanglante à midi.  
Le premier tombait mort devant moi, le second tombait mort derrière moi,  
le troisième à côté de moi.  
Sur le premier j'ai marché, le second je l'ai laissé, le troisième le capitaine l'a  
transpercé.  
L'un de mes frères est mort par le fer, un autre frère est mort par une fumée.  
De feu, ils me frappaient la nuque. Mes doigts se gelaient dans mes gants, mes pieds  
dans mes bottes.  
J'ai mangé des bourgeons de tremble,  
J'ai bu du bouillon d'érable  
J'ai dormi sur des pierres dans l'eau.

21

On a souffert. On n'a pas attendu.  
Le serment est rompu. Pourquoi on le garde pour soi.  
Voici ce qu'elle pensait, ne disait pas.

Dans cette bataille sanglante, cette amère bataille  
J'ai trouvé un enfant moi, il était sans défense.  
Je n'ai pas eu le courage de le laisser là.  
Il fallait ramasser la miette de pain qui traînait par terre,  
Se mettre en quatre pour cet être qui n'était pas à moi, un étranger.  
De l'aide il en faut  
Car son eau, il la veut le petit arbre.

# El Circulo de Tiza

## Le cercle de craie caucasien

rue du Temple 5  
CH-1201 Genève  
location  
022 908 20 20

**Texte Bertolt Brecht**  
**Mise en scène Julie Beauvais**

**Éléments du récit**

22

Les gardes-noirs enlèvent l'enfant, l'enfant si cher. La malheureuse les a suivis jusqu'à la ville, la ville si dangereuse. La mère selon la chair demandait qu'on lui rende l'enfant. La mère nourricière se retrouva au tribunal. Qui va trancher le cas ? A qui reviendra l'enfant ? Le juge sera-t-il bon, sera-t-il mauvais ? La ville était en flammes. Au tribunal siégeait Azdak.

23

Voici maintenant l'histoire du procès concernant l'enfant du gouverneur Abaschwili. Et comment fut identifiée la vraie mère  
Par la fameuse épreuve du cercle de craie.

24

Et après cette soirée Azdak disparut et jamais on ne l'a revu.  
Mais le peuple de Géorgie ne l'oublia pas et se souvint longtemps encore  
Du temps où il était juge comme d'un éphémère  
Age d'or, presque de justice.

Mais vous qui avez écouté l'histoire du cercle de craie,  
Retenez l'avis des anciens :  
Que toute chose au monde revienne à ceux qui lui sont utiles :  
L'enfant aux êtres maternels, pour être sûr qu'il vienne bien  
La voiture au bon conducteur, pour que sans heurts soit le chemin  
La vallée aux irrigateurs, pour qu'en fruits elle soit fertile.